

La rentrée alémanique sera créative

Scolarité Outre-Sarine, des innovations pédagogiques sont prévues dans plusieurs cantons. En Thurgovie, un gymnase lance une expérience pilote à l'échelle européenne. En Argovie, deux écoles affichent des ambitions internationales

Anne Fournier, Zurich

Alors que la rentrée scolaire s'annonce plutôt calme en Suisse romande cette année, les cantons alémaniques se montrent plus novateurs. Les jeunes Zurichois ont repris le chemin des classes lundi. Leur canton, comme beaucoup d'autres en Suisse alémanique, connaît une rentrée mouvementée en raison de la pénurie d'enseignants.

Mais, au-delà de cette situation, des projets foisonnent, certains dans le contexte de la mise en vigueur du plan d'harmonisation HarmoS. Plusieurs d'entre eux ont été lancés pour tenter de répondre à une critique qui fait du bruit en Suisse alémanique: les gymnases ne seraient pas suffisamment attentifs aux exigences avancées par les hautes écoles. Mercredi dernier, le *Tages-Anzeiger* rappelait que la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique planchera sous peu sur la préparation

d'un plan pour que les gymnases soient davantage compatibles les uns avec les autres et surtout avec la carrière universitaire. En 2008, une étude de la Confédération et des cantons avait mis en évidence certains manquements à ce niveau.

Petit tour d'horizon des nouveautés dans quatre cantons.

■ Thurgovie

Avoir des étudiants davantage préparés aux hautes écoles. C'est aussi avec cette ambition que le gymnase de Romanshorn, dans le canton de Thurgovie, lance cet automne une expérience pilote «à l'échelle européenne»: la maturité KiK. KiK pour «Kompetenz im Kontext», soit une mise en situation des jeunes – ils sont 44 pour démarrer l'aventure – dans un environnement plus ouvert à un travail en équipe, à l'interdisciplinarité, à l'expérimentation et à la recherche digitale.

Les étudiants seront responsabilisés, les examens seront géné-

ralement précédés d'entretiens d'autoévaluation. Suivie par un professeur de pédagogie de l'Université de Zurich, l'expérience sera soumise à un bilan en 2016.

■ Zurich

Il y a dix ans, Zurich suscitait l'ire des cantons romands en décidant de préférer l'anglais au français en tant que première langue étrangère à l'école primaire. Or, pour cette rentrée, la langue de Molière dispose d'une faveur. Une maturité bilingue français-allemand est proposée dans deux écoles du canton (Freudenberg à Zurich et Oerlikon). Quelque 47 jeunes suivront cette filière rythmée par un séjour d'un semestre ou d'un trimestre dans un gymnase romand et, durant le reste du cursus, par des cours en français.

Cette démarche intervient tardivement à Zurich: la maturité allemand-anglais a été introduite en 2001. Le Département de l'instruction publique explique ce dé-

calage par le vœu d'évaluer d'abord l'expérience faite avec l'anglais.

■ Argovie

L'Argovie a des ambitions internationales. Deux gymnases du canton proposent dès cette rentrée l'obtention d'une double maturité: celle de la Suisse et celle de l'International Baccalaureate.

Ce deuxième diplôme, décerné d'ordinaire par des établissements privés, sera délivré à des étudiants (32 débutent cette année) ayant suivi des cours par immersion en anglais durant les deux dernières années du gymnase.

«Les étudiants doivent écrire en anglais, garantir une certaine interdisciplinarité et apprendre à s'organiser», applaudit Daniel Franz, le recteur de l'un des deux collèges. «Cette option permet aussi à notre établissement de s'inscrire dans un réseau international. Et pour les enseignants qui ont suivi une formation spéciale, c'est très motivant.»

A l'issue de leur cursus, les jeunes qui ont opté pour cette formation devront passer un double examen final dans certaines branches.

■ Bâle

Dans la ville rhénane, c'est l'entrée en vigueur du concordat HarmoS qui insufflé un vent de changement, surtout au niveau de la structure des écoles. Celle-ci doit être profondément revue: le jardin d'enfants obligatoire est englobé dans le cursus primaire – qui devra sous peu être prolongé de deux ans.

Cette année scolaire devrait aussi être accompagnée d'un sujet politique passionnel dans le canton: la place du dialecte et de l'allemand dans les jardins d'enfants.

Depuis l'an dernier, les responsables doivent s'exprimer en allemand durant au minimum la moitié du temps passé avec les enfants. Or une initiative a été lancée pour «sauver le dialecte». Le parlement bâlois a proposé un contre-projet. Le peuple devrait se prononcer en 2011.

Pas d'école le mercredi avant 2013 à Genève

Les élèves de 4 à 8 ans échapperont à la réforme

Le retour à l'école lundi pour 71 140 élèves à Genève aura déjà un goût d'HarmoS. Conséquence directe de ce concordat d'harmonisation prévu pour 2011: une baisse des effectifs en enfantine, car, désormais, seuls sont acceptés les élèves ayant 4 ans révolus au 31 septembre. Avant, cette limite était fixée au 30 octobre.

Avec HarmoS, la question du retour de l'école le mercredi matin, contesté par des parents et des enseignants, a aussi été évoquée. Charles Beer, le ministre de l'Instruction publique, a annoncé que rien ne changerait avant 2013, alors qu'initialement le département misait sur 2011. Et les plus petits, la tranche des 4 à 8 ans, ne seraient pas concernés.

Le ministre compte présenter en octobre un projet de loi sur ce nouvel horaire. Après une consultation sur le sujet au printemps dernier, il veut lancer un processus démocratique qui pourrait déboucher sur un référendum. **ATS**